

PALATE (*Dieudonné-Charles-Joseph*), Ser-
gent-major (Vezin, 19.8.1868 - sur la rive du
Lomami, près de Gandu, 9.10.1895).

Palate, né à Vezin, près de Namur, était
le fils d'un imprimeur qui s'établit à Eghezée.
Il s'engagea au 1^{er} régiment de chasseurs à
pied, le 20 août 1886, et fut nommé sergent-
major le 1^{er} août 1890. Il avait une âme fière
et ardente, faite pour atteindre les sommets.
Le 6 octobre 1893, il partait pour le Congo;
arrivé à Boma le 30 octobre, il y reçut le
2 novembre sa désignation pour le district
du Kasai.

La campagne arabe allait bientôt l'appeler
à participer aux plus tragiques événements de
l'occupation du pays. Le 13 août 1894, il
avait été désigné pour Luluabourg. L'année
suivante, le 24 juin, il était assigné à Lusambo.
Il y était à peine arrivé qu'éclatait à Lulua-
bourg la révolte des soldats Batetela de la
garnison; le chef de poste, le capitaine Pelzer,
y était tué, son adjoint, le sergent Cassart,
blessé.

Dès l'annonce de ces graves événements,
les autorités de Lusambo entreprirent des pré-
paratifs pour poursuivre et détruire les révol-
tés, qui s'étaient enfuis vers Gandu, leur région
d'origine. Le commissaire de district Gillain fit
mander à Lusambo le commandant Michaux,
pour y former une colonne de 300 soldats
qu'encadraient Konings, Dufour, Lapière,
Palate, Droeven. Le 1^{er} août, le commandant
Michaux se mettait en route avec sa troupe,
mais, apprenant en chemin les tragédies qui
venaient de se dérouler à Kayeye, où De
Haspe avait été tué; à Kabinda, où Bollen
avait été massacré; à Gandu, où Augustin,
Francken et Langerock avaient trouvé la mort,
et, dès lors, jugeant ses effectifs insuffisants,
Michaux rebroussa chemin et rentra à Lusambo
le 2 septembre.

Remaniée et renforcée par Gillain, la colonne
repartit et s'installa, le 17 septembre, sur la
rive du Lomami, à Gandu, en face du camp
des révoltés. Le 8 octobre, après l'arrivée de
nouveaux renforts, elle partit à l'attaque.
Michaux et 210 hommes, encadrés par Dufour,
Palate, Lapière, Droeven, devaient attaquer
les mutins de front, tandis que Svenson et
De Besche, surprenant l'ennemi par l'arrière,
devaient essayer de l'envelopper. Partant à
5 h. ½ du matin de leur cantonnement, les
deux colonnes, qui devaient suivre des itiné-

raires différents, croyaient pouvoir atteindre
assez rapidement le camp ennemi. Mais la
distance était plus longue qu'on l'avait pré-
sumé. A 11 heures, le commandant Michaux
se trouvait vis-à-vis du camp ennemi. N'aper-
cevant pas Svensson et De Besche, il se crut
trahi et se hasarda à entamer seul l'action.
Dufour et Lapière se portèrent à l'attaque,
tandis que Palate, commandant deux pelotons,
s'opposait aux forces enveloppantes de l'adver-
saire. Droeven avait la garde du canon et
Michaux tenait un peu à l'écart la réserve.
Le combat fut affreux et après 25 minutes
de fusillade, sur les 131 hommes engagés,
42 étaient tués et 38 blessés. Lapière et Dufour
étaient tous deux blessés. Cependant, Palate,
avec sa petite troupe, se battait furieusement.
Mais la panique se mit soudain dans les rangs
des quelques hommes valides qui restaient
encore debout. Il fallut battre en retraite.
Avec trois hommes seulement à ses côtés,
Palate s'offrit à la protéger. Il se dressa au
milieu du sentier face à l'ennemi en criant :
« Au moins, on ne dira pas là-bas que le
1^{er} chasseurs n'a pas fait son devoir ! ». Des
coups de feu éclatèrent, une balle vint fra-
casser le poignet du courageux Palate et lui
fit lâcher le fusil qu'il brandissait. Il s'affaissa
sur les genoux, toujours face aux révoltés qui
se jetèrent sur lui et le tuèrent. L'abnégation
de Palate opéra soudain un revirement parmi
les soldats qui étaient sur le point de fuir.
Ils se ressaisirent, quelques-uns retournèrent
au combat et un sergent noir osa aller de
haute lutte reprendre le corps de Palate, dont
l'ennemi faisait déjà un trophée de victoire.

A ce moment, la colonne Svensson interve-
nait et rétablissait la situation.

Au 1^{er} régiment de chasseurs à pied, le nom
de Palate est inscrit au tableau d'honneur.
A Vezin, sa commune natale, un square fut
baptisé de son nom en 1935 et, en 1937, un
mémorial fut élevé dans ce square à trois
coloniaux de Vezin : Palate, Hernotte et
Poskin.

6 décembre 1948.

A. Engels.

Bull. de l'Ass. des Vétérans col., mars 1931,
p. 11; septembre 1937, pp. 9 à 13. — *A nos Héros
col.*, pp. 159-161. — L. Lejeune, *Vieux Congo*,
1930, pp. 176-178. — F. Masoin, *Hist. de l'E.I.C.*,
Namur, 1913, vol. II, p. 82. — H. Depester, *Les
pionniers belges au Congo*, Duculot, Taminés,
1927, pp. 92, 94. — *Expansion coloniale*, 25 août
1931. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au
Congo*.